

Pas tout seul ! – Couples d'artistes Triennale Visarte Neuchâtel 2006

Une exposition du Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel en collaboration avec Visarte Neuchâtel et l'Association Artcanal de Bienne. Présentation en trois parties du 5 février au 17 septembre 2006. **Deuxième partie, du 16 avril au 11 juin 2006.** Ouvert de mardi à dimanche de 11h à 18h, mercredi entrée libre. www.mahn.ch.

Ce projet est né de l'envie de rendre hommage au couple d'artistes neuchâtelois Jeanne-Odette et Claudévard. Cet hommage est finalement rendu sous forme d'une rétrospective organisée par le Musée des Beaux-Arts du Locle, en partenariat avec nous (du 12 mars au 4 juin 2006).

Pour la Triennale de Visarte Neuchâtel, les artistes se sont donc organisés en couples pour la circonstance, une façon d'échapper à la solitude de la création individuelle l'espace d'une exposition. En un vaste panorama de la création artistique régionale, nous montrons 48 artistes en trois séries successives, de février à septembre. Pour chaque série, nous avons invité un couple d'artistes allemands parmi les participants à la grande exposition « Fluid » sur la Thielle de l'été prochain, manifestation organisée par l'Association « Artcanal » de Bienne (du 6 mai au 6 août 2006).

Claire Pagni et Christiane Dubois travaillent sur du papier chinois au format traditionnel de 70 x 140 cm. Elles le fragmentent en 1/2, 1/4, 1/8 ,... Chacune, dans son atelier, peint ces éléments à l'aide d'encre de Chine de couleur sur papier vierge ou déjà travaillés en noir/blanc. Ensuite, elles se retrouvent pour élaborer à deux, des compositions communes au format 140 x 140 cm.

Catherine Tissot et Madeleine Pagot présentent une installation en 3D (tuyaux de canalisation urbaine en PVC) exprimant force et puissance des énergies nées de leur union tout en étant le lien souterrain « caché » entre les citoyens d'une même cité ou de différentes cités. Elles rendent visible l'invisible (énergies) en jouant avec les rythmes et le choix d'un médium particulier, actuel, usagé, provenant d'un chantier.

Suzanne et Albrecht Wild confrontent, selon leur habitude, leurs travaux indépendants. Elle présente des peintures à l'huile sur toile, taches aquatiques diverses, et lui met en scène, sur une paroi entière qui lui fait face, une installation de dessous-de-verre de bière de formes diverses, re-découpées et ré-assemblées.

Philippe Jean et Claudine Grisel gravent chacun des têtes sur 8 plaques de plexiglas de 30 x 30 cm, imprimés en 10 exemplaires. Gardant 1 exemplaire « vierge » de chaque série, exposé à part, ils interviennent sur les 9 autres avec des techniques mixtes, créant ainsi des passages de l'un vers l'autre.

Bernard Clerc et Dèz évoquent par la voie picturale l'homme en chantier, du trouble... à la sérénité. En parallèle et en commun (échange et confrontation), ils choisissent des titres dans la presse reflétant le trouble issu de l'actuelle mutation du monde et recherchent des pistes ménageant des îlots intemporels d'une possible sérénité.

Jacques Minala et Marie-Claire Meier : comme dans une improvisation musicale, ce duo d'artistes cherche les résonances et vibrations de la couleur ; il se répond en harmonie pour construire une partition picturale sous forme de toiles, peintes à l'acrylique par Jacques Minala alors que Marie-Claire Meier travaille avec des techniques mixtes sur du papier fabriqué par elle-même.

L'origine et l'attachement à leur région lient **Hughes Richard**, écrivain- poète, et **Joël Racine**, artiste-peintre. Le thème de leur travail est un recueil « A toi seule je dis oui », illustré en grand format 100 x 73 cm.

Événement pendant l'exposition : Poèmes ou haï-kü commentés par Hughes Richard et concert avec musique composée par Jacques Henry , donné le dimanche 14 mai à 18h00.

Anne-Charlotte Sahli et Jacques-Pierre Amée réalisent en duo « Je suis le cahier » pour leur débat, car un cahier, ça se relie et se relit, ça relie aussi (ça lie entre eux) des éléments épars, collectés « comme par hasard » pour être à la page... Quelque chose, dans le cahier, s'évertue à naître et seulement à naître. Au cours de la mise à jour du cahier par Anne-Charlotte Sahli et Jacques-Pierre Amée, Luc Fuchs (clarinette basse) ajoute une dimension musicale en livrant ses propres « notes d'atelier » (le mardi, sauf exception).

Pour **Anka Seel-Constantin et Gerhard Seel**, un couple, c'est aussi les mots qui s'accouplent. Les mots qui forment un couple,...ou des couples...surtout si l'artiste parle deux ou trois langues. Les mots s'accouplent (spectacle dadaïste ou surréaliste) et ont des enfants qui naissent de l'amour... : à part ces mots, les disques, les loupes et les monnaies évoquent le passage du temps, la mémoire. La tapisserie en haute-lisse réalisée par Anka Seel en 1986 veut rappeler le début de l'histoire commune du couple.